

VISUALISER UN PROBLÈME, c'est d'abord spatialiser un problème, exposer un problème, le révéler ou le rendre visible. Qui cherche un problème n'a pas peur des zones de conflit. Ce qui nous motive ne coïncide pas avec la visualisation des données par le biais d'algorithmes et de bases de données. Un problème n'est pas une donnée. Un problème n'est jamais donné, il est à construire. Construire un problème, cela permet de sortir de faux problèmes. Faire exploser les schémas cognitifs stéréotypés qui piègent la pensée et nous rendent bêtes. Un problème se configure à partir des éléments d'une situation ou à partir des connaissances existantes et stabilisées, de telle sorte qu'il les prive de leur évidence, les inquiète et les mette en mouvement.



L'assèchement de la mer d'Aral, avec chameaux et bateaux.

VISUALISER UN PROBLÈME est une inscription des beaux-arts de Toulouse hors de son école et hors du cadre habituel de l'exposition. À l'Université Toulouse 1 Capitole, en lieu et place de l'affichage administratif et en partenariat avec l'Espace Culturel, les étudiants et les professeurs des beaux-arts présenteront quarante affiches qui évoquent chacune un problème.

Nous vous invitons à venir discuter le mercredi 27 mars 2019 de 11h à 19h pour une *session poster*. Les posters resteront affichés jusqu'au 24 avril 2019.

PARTICIPANTS : Axelle Raingeard, Guillaume Chalte, Julie Ringeval, Sabine Croue, Étienne Cliquet (artiste professeur), Zoé Ledoux, Calice Vacquie Stutz, Nais Nicolas, Louise Chopin, Salomé Monnier-Danan, Georges Prat, Clara Raillard, Benjamin Julienne, Yasmine Barral, Lou Rueff, Camille Guerraz, Kiek Tessel Nieuwint, Margot Debaisieux, Catherine Martin, Nysha Premkumar Kawane, Phoebe Feyfant, Isanka Capallere, Maxime Lizere, Gaétan Vuillerme, Yineng Lu, Ana Samardzija Scrivener (professeur de philosophie).